

Soumission au Comité sénatorial permanent des langues officielles

Tenu à Vancouver le 5 octobre 2016

De :

Monique Bournot-Trites

University of British Columbia

Department of Language and Literacy Education

Vancouver, BC

Le manque d'enseignants qualifiés pour enseigner dans les programmes de français langue seconde en Colombie-Britannique

Résumé :

Dans ce témoignage, je vais premièrement démontrer que nous avons un manque d'enseignants qualifiés dans les programmes de français langue seconde (immersion et français de base), puis montrer que cela a des conséquences néfastes pour les élèves et pour les enseignants et suggérer quelques recommandations pour pallier à ce problème.

Manque d'enseignants qualifiés

L'excellence dans nos programmes de français langue étrangère requiert des enseignants confiants qui sont compétents en langue et culture française. Cependant, le contexte de l'enseignement du français langue seconde en Colombie-Britannique et au Canada en général présente des défis en ce qui concerne le manque d'enseignants qualifiés (surtout en ce qui concerne la compétence langagière et la connaissance ou l'expérience de la culture francophone) comme l'ont montré de nombreuses recherches depuis l'étude de Day et Shapson de 1996.

Dans leur étude, Day et Shapson avaient envoyé un questionnaire à 2000 enseignants d'immersion, et avaient trouvé qu'approximativement deux tiers d'entre eux indiquaient qu'ils avaient « un grand besoin » ou « un certain besoin » dans le domaine de la langue et de la culture française. (Pour d'autres études voir : Grimmett et Echols, 2001; Ewart, 2009; Veilleux, 2003, Veilleux et Bournot-Trites, 2005; Woo, 2014; Zimmerman, 2014 par exemple). D'autres études ont montré que la situation ne s'est pas améliorée depuis.

En fait, en 2007, le bulletin de Canadian Parents for French de Colombie-Britannique et du Yukon contenait un article qui s'intitulait audacieusement : « Does Your Child French Teacher Speak French ? » (Le professeur de français de votre enfant parle-t-il français ?) (p. 8). Cet article faisait part aux parents du manque de compétence en français de certains enseignants dans les programmes d'immersion.

Ce problème s'aggrave avec le nombre croissant d'élèves dans les programmes d'immersion en Colombie-Britannique. Les commissions scolaires ont des difficultés à remplir les postes vacants et à maintenir des listes adéquates de remplaçants. Une étude que j'ai publiée avec Ingrid Veilleux en 2005 a trouvé que les commissions scolaires en Colombie-Britannique doivent souvent faire des compromis sur le niveau de français requis des professeurs d'immersion surtout dans les milieux ruraux, en dehors de Vancouver.

Par conséquent, il est urgent de donner un plus grand accès aux enseignants de français langue seconde à des programmes pour améliorer leur compétence langagière et culturelle en français.

À ceci vient s'ajouter la question de la légitimité et de la confiance en soi des enseignants qui a pris de l'importance dans les recherches des dix dernières années. En effet, contrairement au passé, les enseignants dans les programmes d'immersion française et de français de base enseignent souvent une langue qui est leur deuxième, voire même leur troisième langue et même si leur compétence est élevée, ils se sentent illégitimes et marginalisés par rapport aux professeurs qui sont natifs et ne sentent pas qu'ils font partie de cette communauté. Bernat dans son étude de 2008 parle de syndrome d'imposteur. Ce manque de confiance en soi est pire pour ceux qui n'ont pas un niveau de compétence suffisant et qui ont été embauchés malgré tout, à cause du manque d'enseignants qualifiés.

Donc, ces enseignants, particulièrement, ont besoin de séjours professionnels dans des contextes francophones pour améliorer leur compétence et leur confiance en eux.

Conséquence du manque d'enseignants qualifiés

De toute évidence, le manque de compétence chez certains enseignants de français langue seconde a plusieurs conséquences néfastes pour les enseignants et pour leurs élèves.

En effet, l'approche communicative ou actionnelle présuppose que les enseignants parlent couramment, mais aussi qu'ils connaissent suffisamment les règles de grammaire pour donner de la rétroaction corrective à leurs élèves. Les sciences et les sciences humaines présentent des difficultés pour les enseignants qui ont un vocabulaire limité ou des difficultés à s'exprimer en français. Une telle situation réduit sans doute leur niveau de confiance pour enseigner et leur habileté à gérer la classe de façon efficace.

Les conséquences pour les élèves sont tout aussi graves sinon plus. En immersion l'enseignant est presque le seul modèle pour les élèves. Quand les enseignants n'ont pas une compétence langagière suffisante, le niveau de compétence des élèves s'amoindrit. En conséquence, ils ont du mal à comprendre les manuels en français et ont encore plus de mal à écrire dans les matières académiques. À un certain point, le niveau de compétence des élèves peut les empêcher d'apprendre le contenu du curriculum et cela peut leur porter préjudice au niveau post-

secondaire. De plus, les élèves qui ont des difficultés en immersion quittent l'immersion pour les programmes anglophones. Cette attrition pourrait être limitée si beaucoup plus d'enseignants étaient plus compétents.

Dans les programmes de français de base, un enseignant qui a du mal à s'exprimer couramment ne peut pas rendre les classes intéressantes et cela a des conséquences sur la motivation des élèves. Le résultat est que beaucoup d'élèves qui sortent du programme de français de base indiquent qu'ils n'aiment pas le français, qu'ils ne sont pas bons en langue, et qu'ils ne sont pas capables de communiquer en français. Non seulement ils n'ont pas appris ce qu'ils devaient apprendre dans leur cours de français mais ils n'ont aucune motivation pour continuer à s'améliorer plus tard.

Recommandations :

1. Je recommande donc d'intéresser plus de jeunes à devenir enseignants en faisant du recrutement grâce à de la publicité ciblée et en offrant plus de soutien financier
2. Et pour les enseignants en place, des bourses pourraient être utilisées pour :
 - a. Favoriser les séjours ou échanges professionnels de longue durée au Québec ou à l'étranger pour améliorer la compétence langagière et le sens de légitimité des enseignants qui en ont besoin, comme nous l'avons trouvé dans une étude récente (Bournot-Trites, M. (2015).
 - b. Donner l'accès gratuit à des cours de français et pédagogie du français spécialement formulés pour les enseignants comme le cours Gramligne de UBC (Bournot-Trites, 2008) qui est offert en ligne ou le cours oral offert par SFU.

Références

- Bernat, E. (2008). Towards a pedagogy of empowerment: The case of 'Impostor Syndrome' among pre-service Non-Native Speaker Teachers in TESOL English Language Teacher Education and Development Journal, 11, 1-8.
- Bournot-Trites, M. (2008). Vision pour le soutien des acquis linguistiques des enseignants de FSL. *Canadian Journal of Applied Linguistics*. 11(1), 21-39. (Special issue on Current Themes and Challenges in FSL Teacher Education). <http://www.aclacaal.org/Revue/vol-11-no1-art-bournot-trites.pdf>
- Bournot-Trites, M. (2015). Améliorer la compétence des enseignants de français langue étrangère grâce aux études à l'étranger. Dans, Didactique du FLE à réinventer : mondialisation, immigration et référents culturels en copartage (pp.46-59). *Revue Crisolenguas*, 3 (septembre 2015). <http://crisolenguas.uprrp.edu> ISSN 1941-1006.
- Canadian Parents for French - BC & Yukon Branch. (Spring 2007). Does your child's French teacher speak French? CPF - British Columbia & Yukon, 8-9.
- Day, E. M., & Shapson, S. M. (1996). A national survey: French immersion teachers' preparation and their professional development needs. *The Canadian Modern Language Review*, 52(1), 248-270.

- Ewart, G. (2009). Retention of new teachers in minority French and French immersion programs in Manitoba. *Canadian Journal of Education*, 32(3), 473-507
- Grimmett, P. P., & Echols, F. (2001). Teacher and administrator shortages in changing times: Avoiding the dilemma of saving the train from hijackers to find there's no train left! [Electronic version]. Retrieved from <http://www.cmec.ca/stats/pcera/symposium2001/indexe.asp>
- Veilleux, I. (2003). Priorities in the recruitment of French immersion teachers in British Columbia. (M.A. thesis), University of British Columbia, Vancouver. Retrieved from <http://hdl.handle.net/2429/14512>
- Woo, A. (April 7, 2014). B.C. seeks French teachers – and finds those who can, won't. *The Globe and Mail*, Retrieved from: <http://www.theglobeandmail.com/news/british-columbia/bc-seeks-french-teachers-and-finds-those-who-can-wont/article17853640/>
- Zimmerman, R. (1 April 2014). French immersion shortage sparks parent camp-out in Salmon Arm: 1,000 students are turned away every year in 23 communities around B.C. *CBC News*.